

■ JOURNÉE DE L'AVENIR - René Le Goff, le président de la LNB, à Vichy, mardi

« Améliorer le produit »

René Le Goff, président de la Ligue nationale de basket, était à Vichy, mardi soir, pour assister à la rencontre entre la JAV et Levallois. Entretien.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-PHILIPPE BÉAL

La Ligue nationale de basket (LNB) et la Fondation de l'Avenir se sont associées dans un partenariat visant à soutenir la recherche médicale appliquée en France. Avec, comme support de médiatisation, la « Journée de l'avenir », une série de rencontres sur les parquets de Pro A et Pro B. Cadre de la clôture de l'opération, Vichy a reçu, à l'occasion du match JAV - Levallois, la visite de René Le Goff, président de la LNB.

Président, quel bilan tirez-vous de cette « Journée de l'avenir » ?

■ Ce fut une opération tout à fait exceptionnelle de par la mobilisation et l'investissement de nos partenaires mutualistes et des clubs. Tous les participants ont fait preuve d'une attitude citoyenne exemplaire et les joueurs de basket-ball ont vraiment donné l'exemple.

La LNB fête cette année ses 20 ans, quel bilan rapide faites-vous de ces deux décennies ?

■ On a connu des hauts et des bas. Comme les clubs. Mais, je dirai que le problème, aujourd'hui, reste celui des charges fiscales des clubs français, qui sont trop élevées. On ne peut pas rivaliser avec les autres pays majeurs. Pour stigmatiser, dans les budgets des clubs, les subventions servent à combler le différentiel de ces charges alors qu'elles devraient être utilisées à aider à bâtir des équipes plus fortes.

Revient également souvent, la question de la médiatisation du basket...



PRÉSIDENT. René Le Goff était présent, mardi soir, au Palais des sports Pierre-Coulon, à l'occasion de la rencontre JAV-Levallois, match de clôture de l'opération « Journée de l'avenir » au profit de la recherche médicale appliquée. PHOTO FABIEN DUBESSAY.

■ La presse quotidienne régionale effectue un superbe travail, qui ne peut qu'être favorable au basket. Pour la télévision, c'est plus compliqué. Les grandes chaînes hertziennes ne consacrent pas plus de 5 % de leur antenne au sport, la réservant surtout aux grands événements, comme Roland-Garros ou le Tour de France et sachant aussi que football et rugby occupent quasiment tout le reste. A nous, donc, de travailler sur le produit basket, pour le rendre plus attractif, de dépenser beaucoup d'énergie pour faire progresser la qualité du spectacle, ce qui passe, par exemple, par des maillots télévisés, des parquets ramenés à la seule pratique basket, et à

tendre vers ce que fait la NBA qui est un modèle pour les téléspectateurs. Mais nous comptons également beaucoup profiter de l'accord TPS-Canal + pour pouvoir faire la démonstration de notre capacité à améliorer le produit.

Où en est le projet Superligue ?

■ Il faut d'abord revenir sur le décret de février 2006 qui interdit aux fédérations et ligue d'imposer aux clubs un certain nombre de places dans ses salles et autres critères commerciaux. Personnellement, je suis effondré par ce décret. Car c'est pour nous un coup d'arrêt au développement du sport professionnel et du spectacle sportif. Ensuite, au mois de janvier dernier, nous avons décidé

en comité directeur, sur proposition de l'Union des clubs professionnels de basket, que la Pro A et la Pro B compteraient 16 et 18 clubs au lieu de 14 et 16 comme initialement prévu. Il est également acté que la participation se fera sur la base de critères sportifs. Il faudra ensuite que les clubs s'engagent à respecter un cahier des charges sur lequel nous travaillons actuellement et qui sera bien sûr dans le respect de la loi. L'objectif reste donc bien d'être prêt pour l'été 2009, ce qui veut dire de tout boucler pour juin 2008, afin que la saison 2008-2009 permette la mise en place.

Vous avez conclu cette « Journée de l'avenir » avec la rencontre JA Vichy - Levallois, que vous inspire cette Pro B ?

■ Avec la Fondation, on termine à Vichy, on avait commencé à Saint-Quentin, j'aimerais qu'on puisse mettre en place quelque chose à Limoges et dans d'autres salles de Pro B. La Pro B offre un très beau championnat. Les progrès sont très sensibles un peu partout dans les clubs, on assiste à une progression du nombre de spectateurs, l'incertitude sportive règne.

En parlant d'incertitude, la formule du championnat avec une saison régulière qui ne donne droit à rien sauf à accéder aux plays-offs qui délivreront le seul ticket pour la Pro A fait plus que grincer des dents. Ne trouvez-vous pas ce système injuste, en l'occurrence pour une équipe de Vichy qui domine justement cette première phase ?

■ Cette formule a été décidée en assemblée générale, par un vote quasi unanime et pas par moi tout seul. Je suis d'ailleurs de ceux qui ont fait en sorte, à une époque, que deux clubs de Pro B montent en Pro A, au lieu d'en passer par une phase de barrage qui n'était pas non plus une sinécure. Alors, si vous me demandez ma position personnelle, je dirai « oui », on peut considérer cela comme injuste. Mais dès l'an prochain, il y aura bien deux montées et deux descentes en Pro A. ■